Cinéma Le Normandy (1934), Le Havre, photographié en 2012. Réhabilité en salle de spectacles.

La beauté mortelle des cinémas

SIMON EDELSTEIN

Cinéma Eden (années 1950), Ganges (Occitanie), photographié en 2016.
Abandonné et ravagé par un incendie en 2023.

Cinéma Eldorado (1928), Draguignan (Provence), photographié en 2019.
Fermé depuis plusieurs années, va faire l'objet d'un appel à projets.

Cinéma Lido, La Havane, photographié en 2010. Devenu salle de concerts.

Cinéma Rex (1936), Armentières (Hauts de France), photographié en 2012. Réhabilité en office de tourisme et espace d'expositions.

Depuis plus de vingt ans, Simon Edelstein, lui même caméraman et réalisateur, parcourt le monde pour photographier des salles de cinéma fermées ou réaffectées. Exposées sur les huit étages de l'immeuble Mont-Blanc Centre, ses images, souvent mélancoliques, parfois un brin cocasses, surplombent ainsi un cinéma Plaza qui, lui, a échappé à de tristes destins. Voué à la démolition, puis rescapé d'un incendie, il est le pivot du futur Plaza Centre Cinéma. Sa restauration, comme celle de l'immeuble, est menée par la Fondation Plaza et les architectes de FdMP.

Cette exposition, proposée par Jean-Pierre Greff, directeur de la Fondation Plaza, est la première d'une série destinée à montrer l'ampleur de la recherche photographique entreprise par Simon Edelstein. Elle a été inaugurée dans le cadre des journées portes ouvertes de Mont-Blanc Centre.

On verra également à chaque étage les écrans verticaux animés par des danseurs libérés de l'apesanteur, une réalisation du duo n + n Corsino (les chorégraphes marseillais Nicole et Norbert Corsino). Et dans les ascenseurs les écrans horizontaux animés par Z1 Studio (Camille de Dieu et Laurent Novac), avec un clin d'œil aux paysages du western. Trois raisons d'aller et venir dans les étages de Mont-Blanc Centre, si l'envie de découvrir leur architecture ne vous suffit pas.

Exposition et interventions artistiques dans les couloirs et ascenseurs de Mont-Blanc Centre Genève jusqu'au 28 février 2025

la couleur des jours 53 · hiver 2024-2025

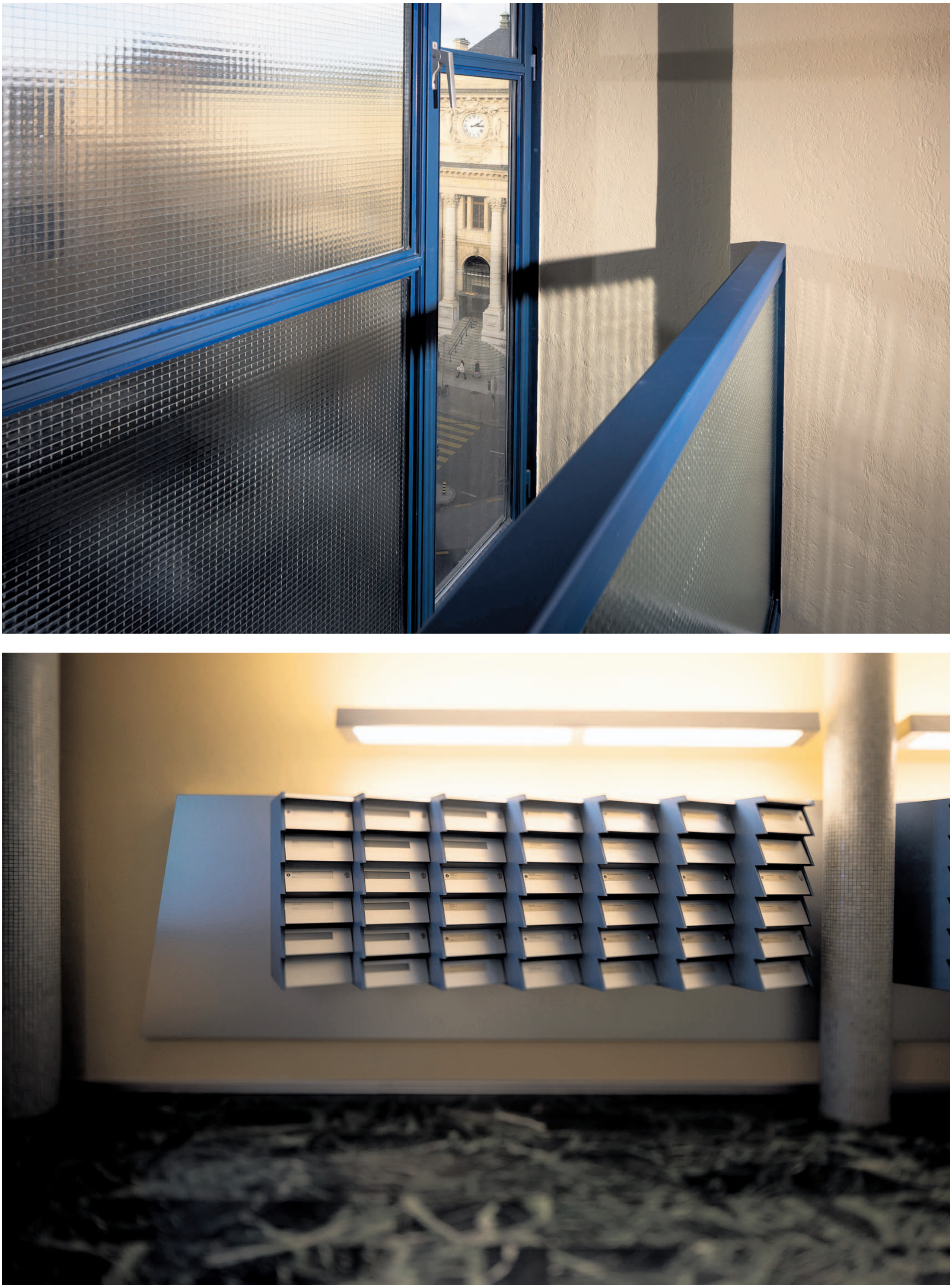
Invitation au voyage

Le Plaza, œuvre de l'architecte Marc J. Saugey, aussi mythique pour les historiens de l'architecture que pour les cinéphiles, inauguré à Genève en 1952, fermé depuis 2004, devait être démoli. Seuls une poignée d'irréductibles avaient encore cru possible de lui éviter ce destin. En 2019, coup de théâtre : la Fondation Hans Wilsdorf acquiert le complexe Mont-Blanc Centre et Le Plaza va retrouver sa fonction de cinéma. En 2020, la Fondation Plaza est créée. Elle pilote la restauration et gérera ce nouveau lieu culturel et cinématographique aux larges ambitions. Depuis son numéro 36 (automne 2020), *La Couleur des jours* accompagne cette aventure par des pages spéciales dans chacune de ses éditions. Le Plaza nouveau verra le jour en 2026.

Mont-Blanc Centre retrouvé

PHOTOGRAPHIES NICOLAS LIEBER

Dans ces escaliers-là, on est à la fois hier et demain. Cela tient sans doute à l'élégance fonctionnelle de l'architecture de Marc J. Saugey, qui a conçu et construit l'immeuble entre 1951 et 1953, jusque dans ses moindres détails. Cela tient aussi à la qualité de la restauration de FdMP architectes, respectueuse d'un bâtiment classé et de ses subtilités. Une réussite fêtée dans tout Mont-Blanc Centre lors des portes ouvertes fin novembre et à apprécier désormais au quotidien.



Photographie Nicolas Lieber, novembre 2024.

Deux films pour le prix d'un ! Et même trois ! Christian Robert-Tissot, pour le douzième épisode de sa série *Contre-plongée*, cite une réplique du *Jurassic Park* de Steven Spielberg (1993). Le scientifique Ian Malcolm, interprété par Jeff Goldblum, évoque King Kong au moment d'entrer dans le parc d'attraction préhistorique créé par des généticiens sur une île du Pacifique. Le gorille géant, dans le film de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933), est lui-même né sur une île de l'océan Indien où l'évolution s'est arrêtée au temps des dinosaures. Dans le remake de John Guillermin, avec Jessica Lange et Jeff Bridges, King Kong vit sur une île du Pacifique… C'est cette version de 1976 qui a été projetée au Plaza. Un King Kong géant dominait alors la rue, posé sur l'enseigne du cinéma.